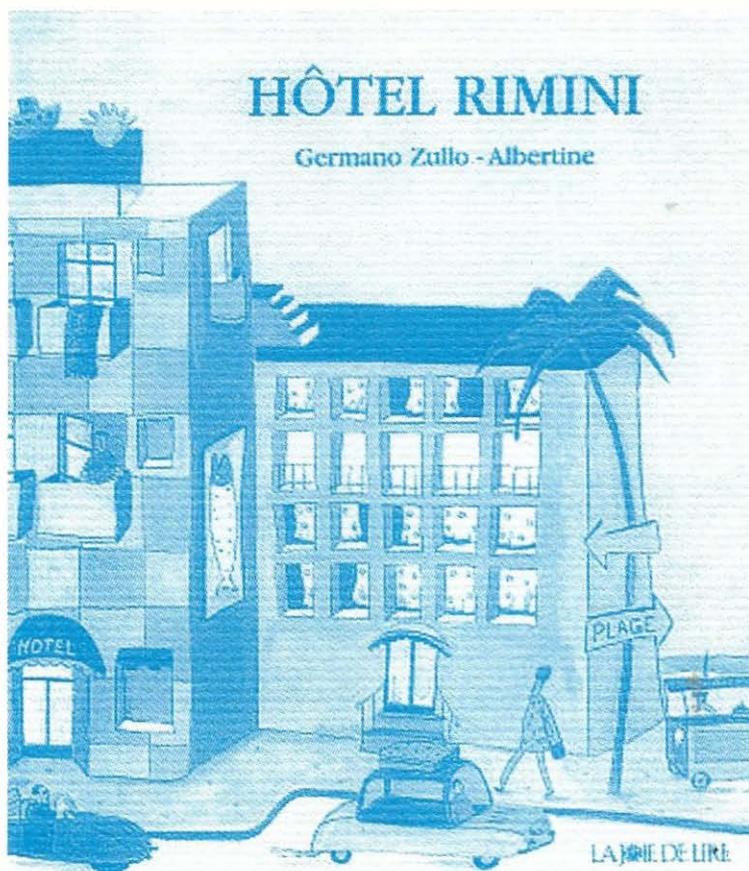
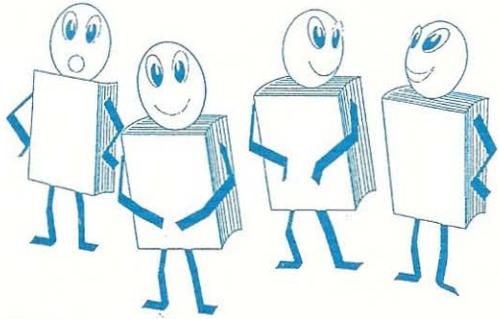


HORS TEXTE



Bulletin de l'AGBD – Genève
Mars 2004 – No 72



ce qu'ils ont dit

Les premiers 50.000 exemplaires de *Mike contre-attaque !* étaient sortis de l'imprimerie comme prévu le 10 septembre 2001. Mais le lendemain, alors que la tragédie battait son plein, les camions qui devaient les transporter vers une myriade de librairies à travers le pays ne quittèrent jamais leur hangar. Mon éditeur [Regan Book une filiale du groupe HarperCollins, qui fait partie du groupe News Corp, qui est propriétaire de Fox News, deux entités appartenant elles-mêmes à Rupert Murdoch] bloqua ce premier tirage pendant cinq longs mois (...) par volonté de me bâillonner et de censurer le contenu de mon livre. D'après lui, je devais réécrire 50% de l'ouvrage et supprimer un certain nombre de passages qu'il trouvait insultants à l'égard de notre dirigeant, M. Bush. Je refusai de modifier un seul mot. Il s'ensuivit un véritable bras de fer jusqu'au jour où une bibliothécaire du New Jersey m'entendit lui raconter que je venais de recevoir un appel téléphonique de Regan Books m'expliquant que mon entêtement ne leur laissait plus guère de choix et qu'ils allaient envoyer au pilon ces malheureux 50.000 exemplaires qui prenaient la poussière dans un entrepôt (...).

Mais la bibliothécaire en question, Ann Sparanese, une femme que je ne connaissais même pas, envoya un e-mail à toute une série de ses collègues pour les mettre au courant de la tentative de censure contre mon livre. Sa missive fit le tour du réseau et, au bout de quelques jours, les bureaux de Regan Books furent inondés de lettres indignées envoyées par des bibliothécaires de tout le pays. La police de Murdoch m'appela aussitôt :

« - Qu'est-ce que vous avez raconté aux bibliothécaires ?

- Quels bibliothécaires ? Je ne connais pas de bibliothécaire, moi.
- menteur ! Vous leur avez raconté ce que nous allions faire de votre livre, et depuis... *on reçoit plein de lettres d'insultes de leur part !*
- Tient donc, répliquai-je, sûr que voilà un groupe terroriste avec lequel il vaut mieux ne pas plaisanter. »

Extr. de : Tous aux abris ! / Michael Moore. – Paris : La Découverte, 2004. – p. 18-20.

Mike contre-attaque ! Bienvenue aux Etats Stupides d'Amérique est également paru à La Découverte en 2002 et chez 10/18 en 2003.

Ill. de couv. : Albertine

EDITORIAL

Par tradition le numéro de mars d'Hors-Texte est l'occasion de faire un bilan de l'année écoulée puisque le rapport d'activités de notre association y figure en bonne place et ce numéro 72 ne faillit pas à cette habitude. On y lira aussi d'autres contributions faisant écho à diverses manifestations de notre monde professionnel. Que tous nos auteurs trouvent ici, comme à chaque fois nos plus vifs remerciements.

Le précédent numéro était pourtant quelque peu *sens dessus dessous* et nous nous en excusons. Dès l'éditorial une malheureuse coquille (on aura l'indulgence de croire que c'en est une) me faisait écrire, à propos de notre regrettée collègue Jacqueline Court et en parlant de sa gentillesse « au *sans* noble de ce terme ». Il va *sans* dire qu'il fallait lire « au *sens* noble », ce que d'ailleurs le comité de rédaction a fait inconsciemment dans sa relecture. J'étais toutefois aux quatre *cents* coups, lorsque l'erreur m'a soudain sauté aux yeux en prenant connaissance du ce numéro tout frais sorti de l'imprimerie.

Autre erreur, dans l'article de Michel Gorin consacré aux codes de déontologie, un tableau avait été supprimé (avec l'accord de l'auteur naturellement) par manque de place (pour des raisons techniques le nombre de pages de notre revue doit toujours être un multiple de 4), mais la phrase qui introduisait ce tableau a subsisté malencontreusement. (p. 26).

Quant à l'article signé par Marinette Gilardi et Isabelle Maurer (Formation à la maîtrise de l'information...) il n'était pas destiné à la publication, du moins sous cette forme, et avait simplement été reçu par une personne du comité de rédaction, mais à un autre titre que pour Hors-Texte.

Nous savons heureusement que les auteurs en question nous ont déjà pardonné ces pataquès.

Derniers mastics commis dans ce numéro 71, dans la rubrique *Allo biblio échos* en p. 43, le sous-titre *La restauration d'ouvrages...* aurait dû être renvoyé à la page suivante avec son texte.

Nous publierons dans notre prochain numéro quelques recommandations rédactionnelles dans le but de nous faciliter le travail de mise en page de Hors-Texte.

Ceci étant dit nous vous souhaitons une bonne lecture de ce numéro de printemps, que nous espérons vierge de toute erreur.

Eric Monnier



association genevoise des bibliothécaires diplômés
Case postale 3494, CH - 1211 Genève 3.

RAPPORT D'ACTIVITES 2003

A Genève, le printemps est traditionnellement annoncé par l'éclosion de la première feuille du *marronnier officiel* de la Treille¹. Pour les membres de l'AGBD, c'est l'éclosion d'autres feuilles, moins végétales mais tout aussi protocolaires, qui marque l'arrivée de la saison célébrée par Botticelli ou Stravinsky. Voici donc le compte rendu des activités de l'AGBD en 2003.

Membres

En janvier 2004, l'AGBD comptait 271 membres en activité, 30 membres retraités, 3 membres d'honneur, soit 304 personnes, auxquelles s'ajoutaient 6 étudiant(e)s I+D (qui reçoivent Hors-Texte et le programme d'activités, mais ne sont pas membres).

77 personnes ou institutions sont abonnées à Hors-Texte et 2 exemplaires de celui-ci sont remis en dépôt légal.

Comité

Comme chaque année, il s'est réuni 1 fois par mois (sauf en juillet et août), en séances ordinaires. Il est composé de : Elisabeth Bernardi, Jean-Blaise Claiváz, Catherine Homberger, Eric Monnier, Jérôme Napoléon, Geneviève Nicoud, Olivier Rod et Annette Vaclair.

¹ Cette année, l'événement a eu lieu le 21 février. C'est le *Sautier* du Grand-Conseil, soit le secrétaire général d'icelui et anciennement chef du guet, qui est officiellement chargé de cette mission folklorico-protocolaire. Actuellement il s'agit en fait d'une *Sautière*, puisque le poste est occupé par une femme, Mme Maria Anna Hutter, laquelle a d'ailleurs succédé à Myriam Boussina Mercille, qui fut en son temps on s'en souvient peut-être, secrétaire générale de la BBS.

Comité de rédaction d'Hors-Texte

Cette année encore, Elisabeth Bernardi, Marie-Pierre Flotron, Eric Monnier, Malou Noetzlin et Danièle Tosi ont œuvré, avec constance pour vous livrer trois beaux numéros d'HORS-TEXTE. On relèvera entre autres un interview conjoint et *exclusif* des deux nouveaux patrons de la plupart des bibliothécaires genevois, Messieurs Charles Beer et Patrice Mugny, respectivement chefs du Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève et du Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève. Le comité de rédaction mérite bien entendu nos vifs remerciements.

GRAF

Composé de Michèle Bayard, Madeleine Duparc, Daisy MacAdam, Marie-Noëlle Mauris, Geneviève Nicoud et Renata Sokolowski, le Groupe de réévaluation des fonctions, après avoir remis en 2002 son rapport « Bibliothécaire, *un joli métier pour une femme* ! : demande de réévaluation de fonction » aux autorités concernées, a mis son activité en 2003 quelque peu en veille, en attendant que lesdites autorités statuent sur notre demande. Cependant le 26 février 2003, Michèle Bayard, Geneviève Nicoud et Eric Monnier ont été reçus par MM. Bertrand Gaehwiler et Alain Haas, du Service des ressources humaines de la Ville, qui nous ont informés que le rapport du GRAF serait intégré aux propres réflexions de ce service sur l'évaluation des fonctions et que nous serions tenus au courant de l'évolution du dossier. Depuis lors nous attendons toujours. Au niveau de l'Etat, des cahiers des charges ont été demandés dans les divers services (Université, Postobligatoire, Cycle d'orientation, etc.). Début 2004, le SEF a reçu des représentants de ces services. Ne reste qu'à espérer que le prochain rapport annuel pourra faire état de résultats concrets. Rappelons que le groupe œuvre pour l'ensemble de la profession et qu'il mérite, cela va sans dire, notre reconnaissance.

Groupe « Qualité de membre de l'AGBD »

Fondé à la suite d'un nouveau débat sur l'admission des AID au sein de l'AGBD lors de l'assemblée générale du 20 mars 2003, ce groupe, présidé par Michel Gorin et composé de Danielle Hertzschuch, Marie-Noëlle Mauris, Jérôme Napoléon et Olivier Rod (pour l'AGBD) et de Frédéric Jacot, Patrizia Nascivera et Aurélie Vaucher (pour l'AAID) s'est réuni 6 fois et proposera 4 scénarios à l'assemblée générale de 2004, allant du statu quo à la disparition de l'exigence d'un diplôme pour faire partie de notre association. Il faut ici encore remercier l'ensemble des membres du groupe pour le gros travail

effectué en espérant qu'il débouche sur un résultat satisfaisant l'ensemble des acteurs du domaine I+D.

Programme d'activités

En 2003 le Comité vous a proposé :

- ❖ Une visite guidée de l'exposition *Objets inanimés avez-vous donc une âme ?* à l'annexe de Conches du Musée d'ethnographie, le 23 janvier 2003, suivie d'un apéritif (merci à notre collègue Bernadette Chevalier de maintenir cette traditionnelle et toujours intéressante visite de début d'année).
- ❖ Une conférence de Monsieur Jean-Frédéric Jauslin, directeur de la BN, sur le thème *Collaboration internationale et enjeux bibliothéconomiques internationaux*, organisée par la BBS et la BN dans le cadre du Salon du Livre, le 2 mai.
- ❖ Une visite du *Centre international de documentation sur horlogerie* à Genève, le 27 mai 2003, avec une assistance hélas clairsemée (et c'est un euphémisme) !
- ❖ Une rencontre, plus populeuse heureusement, avec Monsieur Jean-Bernard Mottet, conseiller culturel chargé du Livre au Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève, le 4 décembre, à la Bibliothèque de la Cité.

Finances

Nos comptes restent très sains, même si l'exercice 2003 se solde par un léger déficit de fr. 1621,05 . Celui-ci est dû en particulier à la réédition du Code de déontologie. Sur une période de 6 ans toutefois, on soulignera que le bénéfice se monte à fr. 3638,85. Rappelons aussi que l'AGBD n'est pas une entreprise commerciale qui doit engranger des bénéfices, mais une association dont le comité utilise les recettes (cotisations et abonnements à Hors-Texte principalement) pour promouvoir et défendre notre métier, conformément aux statuts. Avec un avoir total de fr. 21.743,45 au 31 décembre 2003 l'AGBD a d'ailleurs les reins solides. Aussi, je ne doute pas que vous voterez la décharge à notre trésorier, Olivier Rod, avec des remerciements en prime. Celui-ci, arrivant en fin de mandat en mars 2004, a remis au 31 décembre 2003 sa charge de trésorier (car c'en est une) à Jean-Blaise Claivaz, que nous remercions par anticipation.

Pré-conférence de l'IFLA au Sommet mondial sur la Société de l'Information

L'AGBD a apporté un soutien actif au SLIR, ou Swiss Librarians for International Relations, qui, sous la houlette de Daisy McAdam et Danielle Mincio, a mis sur pied, les 3 et 4 novembre 2003, une importante conférence préparatoire de l'IFLA au Sommet mondial sur la société de l'information, qui s'est tenu à Genève, en décembre 2003. Plusieurs membres de l'AGBD (on citera en particulier Matthias Müller) ont œuvré pour la réussite de cette pré-conférence, qui a réuni près de 300 bibliothécaires provenant d'une septantaine de pays. Le but en était de faire valoir le rôle essentiel que peuvent jouer les bibliothèques et les bibliothécaires, comme lieux d'accès et garants du contenu de l'information. (Cf. divers comptes-rendus dans Hors-Texte ou Arbido)

BBS

Là encore de nombreux Genevois ont participé (comme simples participants ou comme intervenants) au Congrès de Bellinzona du 10 au 13 septembre, sur le thème de la « qualité en bibliothèque ».

Divers

En 2003 votre président a entre autres encore :

envoyé un courrier, en février aux nouveaux diplômés de la filière I+D, pour les inciter à rejoindre l'AGBD ou à s'abonner à Hors-Texte ;

- ❖ pris part, en avril, à une demi-journée de présentation des associations professionnelles du domaine I+D, aux élèves de première année de la HES I+D ;
- ❖ signé une motion commune avec les groupes d'intérêt SBD/BDS et GRBV, adressée au Comité directeur de la BBS, lui demandant « de s'engager sans réserve pour l'admission des bibliothécaires diplômé(e)s ABS/BBS et EBG/ESID aux cours offerts par les Universités de Suisse dans les branches proches de l'information documentaire (...) »² ;

² Cette motion fait suite à la non-acceptation d'une diplômée BBS à un cours postgrade en archivistique proposé en commun par les Universités de Lausanne, Genève et Berne.

- ❖ participé, du 13 au 16 juin au Congrès de l'ABF à Aubagne, dans lequel Michel Gorin a fait une intervention remarquable sur les Codes de déontologie (c'est à cette occasion que nous avons réédité le nôtre) ;
- ❖ envoyé un courrier respectivement à Charles Beer et Patrice Mugny pour leur présenter l'AGBD (ce qui a débouché sur l'interview déjà cité) ;
- ❖ envoyé enfin (et hélas) quelques lettres, souvent sans réponse, à divers employeurs proposant des postes dans notre domaine sans exigence de diplôme.

CONCLUSION

Si le bilan de cette année 2003 est moins amère qu'il ne l'était l'année précédente (cf. la conclusion du rapport d'activité 2002), il n'en reste pas moins que la difficulté à mobiliser les membres de notre association subsiste. Ce sont toujours les mêmes ou presque qui forment le noyau dur de l'association et donnent de leur temps pour la faire vivre. Aussi je me permets de reprendre telles quelles les dernières lignes du rapport publié l'an dernier. *Notre métier est plus que jamais au cœur de la société de l'information, mais cette place doit être affirmée et défendue, car le public et les autorités ne la reconnaissent pas à priori. Cela nécessite à l'évidence un engagement accru des bibliothécaires, et des plus jeunes aussi, dans les associations qui prouvent le métier qui est le nôtre.*

Genève, février 2004.

Eric Monnier, président

PRIX DE L'AGBD

Depuis l'an dernier, une cérémonie commune de remise des diplômes est organisée par la Haute Ecole de Gestion de Genève – dont fait partie la filière Information et documentation – et l'Ecole d'Ingénieurs de Genève. Or à chaque fois, les orateurs invités, Monsieur Xavier Comtesse en 2003 et Monsieur Armand Lombard cette année, ont parlé des ingénieurs et des économistes, mais ignoré notre réalité professionnelle. Il eut été pourtant facile d'évoquer la nécessité de disposer d'une documentation fiable pour réussir dans les activités des uns et des autres, mais peut-être que ces intervenants n'avaient pas reçu d'informations suffisamment détaillées sur les diverses filières représentées. Cela montre en tous cas qu'il n'est pas sûr que le public sache clairement que les archivistes, bibliothécaires ou documentalistes sont formés à la Haute Ecole de Gestion de Genève.

Face à cet état de fait et pour donner justement plus de visibilité à notre filière, est surgie l'idée de créer un **Prix de l'AGBD** destiné à récompenser un groupe d'étudiant(e)s de la Filière Information et documentation, ayant réalisé un travail de diplôme servant à promouvoir les métiers du secteur I+D et plus particulièrement les bibliothécaires et/ou les bibliothèques. Nous aurions souhaité donner ce prix cette année déjà et surtout qu'il fasse partie du palmarès officiel de la HEG et soit annoncé lors de la cérémonie de remise des diplômes, comme le pratique d'ailleurs l'EIG. Cela n'a pas été possible car le Conseil de direction de la HEG avait décidé, en son temps, qu'il n'y aurait pas de prix attribué à cette occasion de peur qu'il y ait des inégalités entre les différentes filières que regroupe la HEG. Nous avons entrepris des négociations avec la direction de ladite HEG et avons bon espoir de la voir revenir sur sa décision. Du coup nous disposons d'un peu de temps pour affiner la réalisation de cette idée et pour voir dans quelle mesure elle pourrait être reprise à l'échelon romand avec nos associations sœurs valaisanne et vaudoise¹. De toute manière ce prix restera modeste sur le plan financier.

Cependant et pour lancer l'idée, nous avons décidé d'attribuer cette année un **Prix spécial de l'AGBD**, à 4 diplômées, Mesdames Caroline Bosia, Marie-Laure Duparc, Elena Gilardoni et Anna Hug pour leur travail *Exposition dans le cadre de la Conférence préparatoire de l'IFLA au Sommet mondial sur la société de l'information*. Cette exposition présente un panorama de très bonne tenue de la diversité des bibliothèques de notre pays à l'heure de la société de l'information. Elle a été présentée les 3 et 4 novembre dernier au Palais des Nations, dans le cadre, comme sont titre l'indique, du pré-sommet de l'IFLA et est susceptible d'être montrée dans des institutions qui en feraient la demande. Ce travail de diplôme correspond donc parfaitement aux objectifs du Prix de l'AGBD, tel que nous le concevons. Il sera remis aux quatre lauréates lors de l'Assemblée générale de l'AGBD le 23 mars 2004, avec les félicitations de rigueur.

Eric Monnier, président de l'AGBD

¹ Rappelons que malheureusement le groupe Neuchâtel-Jura a disparu

TRAVAUX DE DIPLÔMES DE LA FILIERE INFORMATION ET DOCUMENTATION DE LA HEG DE GENEVE : PROMOTION 2004

**Exposition dans le cadre de la Conférence préparatoire de l'IFLA au Sommet
Mondial sur la Société de l'Information**

Elena GILARDONI, Caroline BOSIA, Marie-Laure DUPARC, Anna HUG

Création d'une revue électronique suisse de science de l'information
Virginie LE BRAS ; Caroline LERESCHE ; Marie ZURKINDEN CHERY

**Traitement et intégration de fonds privés dans les collections des archives
historiques du Comité International Olympique**

Delphine MARGOT ; Virginie PISLER ; Magali SEREX

**Mise en place d'un système de gestion du fonds images de Terre des Hommes
Suisse-Genève**

Sophie CHABOUDEZ ; Dorothée CRETTEZ ; Céline GAUD

**Valorisation des ressources du centre de documentation (CEDOC) de l'Ecole
de Culture Générale Jean-Piaget auprès de ses publics**

Martine ANDREY ; Pascal HAUENSTEIN ; Maude WEINGART

**Projet pour la création d'un système d'archivage, de gestion et de mise
en valeur des travaux de diplôme de la filière *Architecture du paysage de
l'Ecole d'ingénieurs de Lullier***

Patricia DETRAZ ; Marianne FAVEZ ; Joëlle SCIBOZ

Un outil d'indexation matières pour le Service cantonal de l'énergie de Genève

Gabrielle FRECH ; Stéphane QUELOZ ; Dorothée SCHOLIAN

**Bibliothèque Filigrane : Traitement et mise en adéquation d'un nouveau
fonds de vidéocassettes avec la politique documentaire de l'institution**

Martin LÄNG ; Manuela WAGNER ; Sandra WOELFFEL

Réorganiser une salle de lecture : classification et signalétique à la
Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de Genève
Patricia DELEAMONT ; Cécile TURNER ; Alexandre CARRARD

Création d'un bouquet de liens pour l'Infothèque de la Haute Ecole de Gestion
de Genève
Marc CHENAUX ; Dimitri DONZÉ ; Angelina HOGAN

Bibliothèque du CIO : Analyse du public externe et de ses besoins
Céline JAGGI ; Stéphanie MARTINET ; Anaïs WULLIAMOZ

Institut Philanthropos : élaboration du projet de la bibliothèque
Véronique de PREUX, Marie-Céline REPOND ; Sandra ROUILLER ;
Raphaëlle VUADENS

A la découverte de Jean-Paul BELLATON
Vanessa BORGHINI, Claude-Anne BALMER, Stéphanie PECON

Evaluation der Zeitschriften der Stadt- und Universitätsbibliothek Bern
(StUB)
Ruth BUCHELI, Kathrin HEIM, Chantal MANSER

Archives audiovisuelles au Département de l'Instruction Publique de
Genève : étude prospective dans le cadre de la création du Service Ecole
Média
Ivo STEMBERGER, Catherine STAUB, Assia MASKERAOUI



LES CHANGEMENTS INDUITS PAR LA « DECLARATION DE BOLOGNE » DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR... VUS PAR LE DEPARTEMENT INFORMATION DOCUMENTAIRE DE LA HAUTE ECOLE DE GESTION DE GENEVE : QUELQUES INFORMATIONS SUR L'ETAT DES REFLEXIONS¹

Contexte général

La Conférence suisse des hautes écoles spécialisées (CSHES) a émis en octobre 2002 un calendrier de mise en œuvre de la Déclaration de Bologne. Le but est d'introduire, en s'appuyant sur la loi révisée sur les HES (LHES), des filières d'étude dont le système d'évaluation est basé sur le système de crédits ECTS prévu par la Déclaration de Bologne, système qui favorise la mobilité des étudiants (octroi d'équivalences) et qui, parallèlement, rend nécessaire la modularisation² de l'enseignement.

Selon les directives de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), dont la HEG fait partie, la rentrée scolaire 2004 devrait voir la mise en place des nouveaux plans d'étude.

Rappel des principes qui sous-tendent les HES :

- Les HES sont équivalentes par rapport aux universités de par leur position légalement définie dans le système de formation (hautes écoles) ;
- Les HES diffèrent des universités en ce qui concerne les contenus de l'enseignement et de la recherche : les HES sont tenues de dispenser un enseignement axé sur la pratique et préparant à l'exercice d'une profession.

¹ Le texte qui suit est celui d'un exposé fait dans le cadre du Congrès BBS 2003 à Bellinzona, le 11 septembre 2003 (Atelier sur le thème suivant : Die Bologna-Erklärung und die Folgen : der Wandel des bibliothekarischen Ausbildung)

² La modularisation a pour but d'organiser la formation sous la forme d'unités d'enseignement logique appelées à constituer un tout. Les modules sont constitués de plusieurs unités de cours, dont les contenus mis ensemble, permettent l'acquisition des compétences définies, favorisant une approche interdisciplinaire du traitement des problèmes

Par conséquent, l'un des objectifs de la Haute Ecole de gestion de Genève pour les années 2003 et 2004 est de finaliser une réflexion relative à la modularisation de la formation de base, et ce dans les trois filières qui la composent.

Contexte spécifique du Département Information documentaire

Constat en deux points

Outre la nécessité de répondre aux exigences de la Déclaration de Bologne,

1. Contexte professionnel en mutation : développement des ressources informationnelles et didactiques supportées par les TIC, multiplication des réseaux → nouveaux modes d'organisation du travail dans les organisations, nouvelles compétences pour collecte, traitement et exploitation de l'information, émergence de nouvelles pratiques professionnelles → transformation et diversification des métiers de l'information documentaire, travail avec des professionnels de l'informatique, du marketing, du multimédia, de la gestion ou des ressources humaines (multidisciplinarité)
2. Programme actuel fondé sur une logique d'acquisition de savoirs, savoir-faire ou savoir-être et non d'acquisitions de compétences. Nous avons chaque année procédé à des aménagements, mais sans avoir le temps de se pencher sur la globalité de la formation (à l'instar de nombre d'écoles professionnelles)³.

Conséquence

Le Département Information documentaire profite de la mise en place de la modularisation selon la Déclaration de Bologne, pour procéder à une réflexion de fond sur le plan d'études, prenant en compte les éléments suivants :

- la transformation des métiers de l'information documentaire et les perspectives de développement ;
- l'adaptation au marché de l'emploi (insertion professionnelle des spécialistes de l'information documentaire) ;
- l'alignement sur le schéma de Bologne : bachelor à 180 crédits ECTS (5400 heures – y.c. travail personnel - en 3 ans) et master à 90 – 120 crédits ECTS (2700 à 3600 heures en 2 ans)⁴ ;
- le concept de modularisation et l'organisation de l'année scolaire ;
- la mise en œuvre à la rentrée 2004/2005.

³ Lors du passage au niveau HES, notre Département n'avait procédé qu'à la mise à jour de son programme, dont l'origine date du début des années nonante, car de nombreuses questions de nature administrative et organisationnelle avaient la priorité à ce moment-là

⁴ A ce jour, on sait que le bachelor correspond plus ou moins à un diplôme HES, mais on ignore si et quand le titre changera de nom ; en ce qui concerne le master, sa nature est aujourd'hui encore inconnue : il pourrait par exemple s'agir d'une forme de spécialisation ou d'une formation complémentaire de type généraliste mais allant dans le sens d'un approfondissement

Démarche de travail

Remarques préalables importantes pour les milieux professionnels :

- Le principe de base qui régit notre programme depuis le passage au niveau HES, à savoir le principe de polyvalence de la formation, demeure tout à fait valable, conformément au « Programme-cadre » de 1994 ;
- Le programme actuel n'est pas « mauvais » : avec la réflexion en cours, nous évitons qu'il ne devienne obsolète ;
- L'objectif n'est pas de changer pour changer, mais de changer ce qui doit l'être pour former des professionnels toujours performants dans le contexte évolutif actuel ;
- Les milieux professionnels seront informés des réflexions en cours dès qu'elles déboucheront sur des documents finaux et officiels.

La démarche de travail choisie par l'équipe du Département Information documentaire est la suivante ⁵ :

1. Identification des compétences(-clefs) nécessaires à la sortie des études pour un diplômé HES à la sortie de ses études en information documentaire ;
2. Organisation de ces compétences en modules pouvant correspondre à des unités d'enseignement logiques ;
3. Traduction en objectifs de formation ;
4. Répartition des objectifs de formation dans des cours, séminaires, travaux de recherche, travaux pratiques sur les trois années ;
5. Définition des méthodes pédagogiques les mieux appropriées aux types de compétences à acquérir.

Où en est-on aujourd'hui ?

A) Réflexion sur le niveau général de compétences des diplômés HES en information documentaire. La réflexion est terminée et le niveau a été défini comme suit : conception et gestion de l'information documentaire.

B) Réflexion sur le profil de compétences des diplômés HES en information documentaire sur le point d'être finalisée ; le résultat en est une liste détaillée et organisée de toutes ces compétences, dont voici un tableau récapitulatif ⁶ :

⁵ La réflexion est menée par toute l'équipe permanente du Département, Yolande Estermann Wiskott et Jacqueline Deschamps en ayant la responsabilité générale (je remercie d'ailleurs cette dernière de m'avoir autorisé à puiser largement dans les documents produits, pour la rédaction du présent article)

⁶ Le découpage de l'enseignement en modules nous a amenés à définir

- Des modules professionnels, dits modules « métier » et
- Des modules de culture générale.

Par modules « métier », nous comprenons les enseignements spécifiques aux métiers de l'information documentaire, ceux qui relèvent des connaissances propres au champ disciplinaire. Par modules de culture générale, nous comprenons les enseignements qui relèvent plutôt d'un niveau élevé de culture économique, juridique, politique, scientifique, afin d'appliquer les concepts au domaine professionnel.

Modules « métier » :

Environnement professionnel

- Comprendre et adhérer à un contexte et à un environnement professionnels
- Comprendre l'environnement scientifique de la discipline
- Comprendre l'information et son environnement
- Comprendre l'environnement technologique et informatique et être capable de transposer ses connaissances dans un service d'information documentaire
- Développer et adapter ses compétences en fonction de l'évolution du métier

Ingénierie documentaire

- Créer et gérer des structures et systèmes documentaires
- Traiter des ressources documentaires (description formelle et analyse du contenu)
- Conserver et préserver les ressources documentaires

Services et publics

- Concevoir, acquérir et développer des ressources documentaires
- Exploiter, donner accès et diffuser des informations et ressources documentaires
- Accueillir et former des usagers
- Créer et gérer un service d'information au public

Modules de culture générale :

Gestion et management

- Connaître les bases du management des services et savoir les appliquer à un service d'information documentaire
- Connaître les bases de la gestion budgétaire et savoir l'appliquer à un service d'information documentaire
- Gérer des ressources humaines

Communication

- Savoir communiquer dans sa langue : écrit, oral
- Savoir communiquer dans une langue étrangère : écrit, oral
- Être capable de communiquer avec les autres (relations interpersonnelles)

Environnement économique, politique, culturel

- Comprendre le fonctionnement des organisations et des entreprises
- Comprendre l'environnement juridique
- Connaître les grands enjeux du 21^{ème} siècle – enjeux économiques, politiques, culturels et scientifiques

Remarques particulières :

- Tout en réaffirmant la nécessité de respecter le principe de polyvalence de la formation dispensée, nous envisageons d'introduire, en 3^e année, des spécialisations permettant aux étudiants d'approfondir certains savoirs (le diplôme délivré sera le même pour chaque étudiant, quelles que soient les spécialisations suivies) ;
- Stage : actuellement, les étudiants effectuent un stage de trois mois durant leurs études ; nous souhaitons le maintenir (la CSHES a laissé ouverte cette possibilité, pour les filières qui le désirent) ; nous ne savons par contre pas encore si des crédits ECTS seront attribués aux stages ;
- Travail de diplôme : nous ne savons pas, à ce jour, si le travail de diplôme fera partie des trois ans d'études ou s'il devra être effectué à l'issue de ces trois années.

C) Réflexion sur la déclinaison en termes de cours (au sens large) de ces compétences et, en parallèle, sur la traduction en objectifs de formation (vient de débiter).

Conclusion provisoire

On l'aura bien compris, la réflexion en cours n'est pas encore finalisée et le texte qui précède correspond à son état au début du mois d'octobre 2003.

Le Département Information documentaire constate qu'il est nécessaire de réfléchir en termes de compétences et de se concentrer sur les compétences-clefs, la difficulté consistant à déterminer ces dernières... L'exercice est aujourd'hui sur le point d'être finalisé et nous commençons à voir se dessiner les contours de la formation du 21^e siècle dans notre domaine professionnel, sans oublier le fait que toute formation, quelle qu'elle soit, doit évoluer en permanence...

Michel Gorin
Haute Ecole de gestion
Michel.gorin@heg.ge.ch

13^{ÈME} JOURNEES D'AROLE

LA CHAUX-DE-FONDS, 14-15 NOVEMBRE 2003

« ET POURQUOI PAS UN ELOGE DE LA LECTURE ? »

Lorsqu'on travaille en bibliothèque jeunesse en Suisse romande, les Journées d'Arole représentent beaucoup... un temps de séminaire extrêmement précieux, le rendez-vous à ne pas manquer, sous aucun prétexte ! Cette année, nous avons été gâtés, car en plus l'on fêtait les 50 ans des Bibliothèques des Jeunes ! Les organisateurs (Josiane Cetlin, Denise von Stockar, Jacques-André Humair, Caroline Ruffieux, Franciska Eggel) ont réussi le tour de force consistant à présenter quatre interventions par jour, toutes aussi passionnantes les unes que les autres... Il est vrai que nous nous trouvons à très haute altitude, voyez plutôt :

Alberto Manguel

« Comment Pinocchio apprit à lire »

Romancier, essayiste, traducteur, étonnant polyglotte, Alberto Manguel est né en 1948, en Argentine. Adolescent, après ses cours, il travaillait dans une librairie de Buenos Ajres et était l'un des nombreux lecteurs de Borges. Les soirées se déroulaient dans l'appartement du maître, en compagnie de Kipling ou de Stevenson... Dans son « Histoire de la lecture », parue chez Actes Sud en 1998, cet érudit nous fait partager sa passion pour les livres dans une approche tout à la fois historique et personnelle. Alberto Manguel est un amoureux des mots, un passeur; il sait communiquer son enthousiasme et partager sa culture foisonnante, sans pédanterie aucune. Tous ses ouvrages sont traduits et publiés par l'éditeur arlésien.

A travers Alice et Pinocchio, deux figures littéraires qui ont bercé son enfance, et qui le guident encore aujourd'hui, Alberto Manguel, premier intervenant de ces Journées d'Arole, nous parle des trois dimensions de la lecture : l'apprentissage propre, l'interrogation qu'elle fait naître en nous, la capacité de s'y reconnaître soi-même et d'appréhender le monde qui nous entoure. La lecture, non pas comme un simple plaisir personnel et égoïste - même si la notion de plaisir est bien sûr essentielle - mais comme un moyen de s'élever, de penser, de critiquer, donc comme arme politique.

Il nous parle de Lewis Carroll : dans « Alice au pays des merveilles », les mots ont la valeur qu'on leur donne, leurs significations dépend de la volonté du lecteur. Il faut donc apprendre à lire différemment, en profondeur et non pas superficiellement, comme un pantin.

Il nous parle encore du temps, de la lenteur, du fond plutôt que de la forme. Après cette heure passionnante, nous nous sentions un peu tous comme la marionnette de Collodi : à rechercher qui nous sommes vraiment « sous le bois peint ».

Evelio Cabrejo Parra

Evelio Cabrejo-Parra est né en Colombie. Psychanalyste et linguiste, il a été professeur de philologie à l'Université nationale de Colombie à Bogota et enseignant à l'École Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses. Il est actuellement maître de conférence et responsable du cursus Sciences du langage à l'UFR de linguistique de l'Université de Jussieu-Paris VII. Il est également membre du conseil d'administration de l'association ACCES – Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations, créée par René Diatkine et Marie Bonnafé en 1982.

Devant une assemblée plus qu'attentive le psychanalyste et linguiste Evelio Cabrejo Parra, nous a présenté une merveilleuse initiation au fonctionnement psychique de la lecture chez le petit enfant.

La lecture, comme nous l'envisageons en tant que spécialiste du livre, est seulement l'aboutissement d'un long parcours où la reconnaissance est LA condition essentielle du bon développement psychologique de l'enfant.

Pour commencer, le bébé fait un acte de lecture lorsqu'il lit les traits acoustiques de la langue au travers de l'adulte. Cette première lecture permet la mise en mouvement de sa pensée. Ensuite il va émettre un babil, si l'adulte entre dans ce jeu, l'enfant aura du plaisir mental et cette réciprocité va permettre la reconnaissance. Evelio Cabrejo Parra nous illustre cette notion en nous expliquant qu'il faut « le play pour donner le game ».

Le début du babil va donc signifier l'appropriation de la musique et de la temporalité de la langue. Lire de la poésie ou chanter des comptines sont un merveilleux cadeau à faire à un enfant car il a soif de cette musique.

Ouvrir un livre et rentrer dans une histoire est pour nous une activité quotidienne et nous avons parfois tendance à oublier que c'est un geste culturel qu'un adulte attentionné nous a un jour transmis. Ouvrir un livre ça s'apprend ! Il était bon d'entendre Evelio Carejo Parra nous dire qu'il faut laisser naître psychiquement un enfant avant de pouvoir l'éduquer.

Jeanne Ashbé

Il n'y a pas si longtemps, fait remarquer Jeanne Ashbé, elle n'aurait pas été invitée à parler dans des rencontres telles que les Journées d'AROLE, car ses livres sont destinés à de très jeunes enfants. Mais aujourd'hui, on découvre

tout ce que peut apporter le contact du livre pour le développement du tout-petit et l'impact qu'il a sur son avenir.

Maman de 5 enfants et thérapeute du langage, Jeanne Ashbé a toujours été entourée d'enfants et c'est en observant ses propres enfants qu'elle commence à écrire et dessiner des albums destinés aux plus jeunes. Pour ce faire, elle se fonde sur une part consciente et sur une part intuitive d'elle-même.

Par des couleurs chaudes, lumineuses, des mots simples, elle exprime la vie de tous les jours, la façon de vivre vue de l'intérieur et cherche une résonance avec l'enfant.

Le tout-petit pourra ainsi s'identifier aux personnages des livres et retrouver ses émotions : plaisir de la nourriture, perte de son « doudou », peur du noir, joie des retrouvailles... Il va découvrir la vie, développer son imaginaire, enrichir sa créativité et se construire peu à peu.

Les livres de Jeanne Ashbé sont souvent un miroir du quotidien truffé de petits clin d'oeil, de « pièges à rêver », d'autres fois, dans « ça c'est petit » par exemple, rêve et réalité se jouent des tours.

Quant aux mots, on pourrait penser qu'ils sont peu importants, s'adressant à des bébés qui n'en comprennent pas toujours le sens. Jeanne Ashbé nous fait voir qu'il n'en est rien, car les tout-petits ont une grande sensibilité aux mots et ils apprécient qu'on leur lise le texte. Dans des albums comme « Et pit et pat à quatre pattes », les textes sont des images sonores, une langue pour jouer.

Au travers de la présentation de ses albums et du récit de ses expériences, Jeanne Ashbé a su montrer à son auditoire l'importance du livre pour les tout-petits et nous avons été plongés avec ravissement dans ce bain de jouvence.

Michael Morpurgo

Devant un auditoire très vite séduit par la verve et l'humour du bonhomme, Michael Morpurgo nous a offert une rencontre très humaine et sensible, entre ses livres, son histoire personnelle, les rencontres d'une vie et l'inspiration qui en découle... C'est par sa mère comédienne, par sa voix, qu'il découvre les mots dans sa toute petite enfance, les mots intimes, les mots qui ouvrent des portes – pour ensuite les détester, ainsi que les livres, dès son entrée dans un pensionnat à l'âge de 6 et demi... Il faudra attendre l'université pour qu'il retrouve ce plaisir, et que, comme R.L. Stevenson qu'il vénère, il ait envie d'écrire des livres qu'on lit à tout âge, à 7 ans, 17 ans, 27 ans... Pour écrire, il faut avoir confiance en soi : grâce à l'encouragement du grand poète anglais Ted Hughes à la lecture de « Cheval de guerre », M. Morpurgo s'est lancé, espérant que le prochain serait meilleur, comme son aîné le lui affirmait ! Aujourd'hui, M. Morpurgo est Children's Laureate – Ambassadeur du livre jeunesse – titre attribué pour deux ans par un jury anglais composé d'enfants,

de bibliothécaires et de professeurs de littérature pour la jeunesse, si bien qu'il voyage beaucoup pour rencontrer ses lecteurs dans les écoles, les bibliothèques et les salons du livre. Chaque soir, dans son lit, il consigne en quelques lignes dans un petit carnet les faits marquants de la journée : matière première d'un prochain roman, qui sait ? Il peut raconter la genèse de chacun de ses écrits, dans un langage très imagé, avec force anecdotes et une mémoire prodigieuse pour les petits détails qui en disent tant sur l'humain... C'était un véritable régal de l'écouter : quelle pêche ! quelle énergie ! quelle humanité ! et quel bien ça fait d'entendre un homme en parfaite adéquation entre ce qu'il est, ce qu'il dégage... et ce qu'il écrit !

Michèle Petit

Michèle Petit est anthropologue au Laboratoire « Dynamiques sociales et recomposition des espaces » (Centre National de la Recherche Scientifique – Université de Paris I). Depuis 1992, elle poursuit des recherches sur la lecture et le rapport aux livres, en privilégiant des méthodes qualitatives et en particulier l'analyse de l'expérience singulière des lecteurs et des lectrices. Elle a contribué à une étude sur la lecture en milieu rural, puis coordonné une recherche sur le rôle des bibliothèques publiques dans la lutte contre les processus d'exclusion et de relégation, fondée sur des entretiens avec des jeunes vivant dans des quartiers « sensibles ». Dans le prolongement de ces travaux, elle approfondit l'analyse de la contribution de la lecture à la construction ou à la reconstruction de soi, notamment dans des moments de crise identitaire, et l'étude des résistances de tous ordres que la diffusion de la lecture suscite.

La conférence de Michèle Petit s'intitulait : « La lecture ou l'espace des possibles ». Elle traitait plus spécifiquement des adolescents et de leur relation à la lecture. Thématique qui est beaucoup étudiée, car cette frange de la population symbolise un monde nouveau que l'on ne maîtrise pas bien et qui par là même inquiète. On entend souvent dire que les adolescents ne lisent plus. C'est une affirmation fautive. Différentes enquêtes ont montré qu'une majorité de collégiens (70 à 50%) choisissent encore la lecture avant de dormir. Même s'il y a un passage à vide, l'expérience de la lecture n'est pas perdue.

Michèle Petit relate diverses expériences où cette résistance à la lecture a été vaincue grâce à la lecture de contes, de textes forts. L'émotion ressentie à l'écoute de ces textes a permis à ces adolescents de réagir et leur a donné envie de poursuivre cette découverte.

Michèle Petit poursuit en nous faisant part des résultats d'une recherche qu'elle a menée avec une collègue dans une banlieue française. Elle a recueilli les témoignages de jeunes qui ont choisi leur camp, qui n'est pas la zone, en se tournant vers la lecture et la bibliothèque de leur quartier. La bibliothèque devient pour ces jeunes une aire transitionnelle où la rêverie est admise. Dans le calme et à travers la lecture ils peuvent se construire un monde personnel. Cet espace de secret et d'indépendance qu'ils se créent au travers du livre leur

permet d'avoir une communication plus libre entre corps et esprit et par là de faire un travail psychique de construction personnelle. A cet âge, la quête de sens est primordiale et l'expérience culturelle de la lecture leur ouvre des horizons imaginaires qui leur donnent l'occasion d'inventer leur vie. Cette quête de sens peut aboutir pour certains à la mise en mots par la rédaction d'un journal intime ou de poésie, ou par la mise en voix par le théâtre ou la chanson. Ce travail lent et difficile de création littéraire donne à l'adolescent la possibilité de mettre une distance entre la lecture et la découverte de soi-même. Il peut ainsi élaborer une identité plurielle qui se rattache à sa culture, à son milieu et ainsi lui donne l'occasion de devenir partie prenante d'une société.

En arrivant à ce résultat, ces jeunes, souvent issus de milieu peu favorisé, affirment qu'ils n'ont pas peur du regard des autres. Ils prouvent aussi à certains adultes, parfois leurs parents, que la bibliothèque n'est pas « un lieu de perte » où le livre distille quelque chose de pernicieux.

Ainsi l'ont vu que la bibliothèque peut devenir un espace privilégié à la construction d'une identité personnelle et que le bibliothécaire peut jouer un rôle primordial de médiateur, d'accompagnateur vers un autre monde.

Pour plus d'informations :

Eloge de la lecture : la construction de soi / Michèle Petit. – Paris : Belin, 2003.

Et les sites :

<http://www.adbdp.asso.fr/association/je2003/petit.htm>

<http://enfants-du-net.org/takalir/projo/index.php3?contenu=per>

La variété des propos allée à leurs convergences, la sensibilité de chacun des intervenants, l'approche « tête et cœur » du sujet livre/enfant nous ont nourries de manière riche et très subtile : de quoi alimenter une réflexion sur le long terme et nourrir une pratique quotidienne, avec la conviction, décidément, que notre métier est le plus beau du monde !

Anne Damon
Jacqueline Nydegger
Danièle Tosi
Laura Zbinden
Françoise Zutter
BM-Sections Jeunes

N.B. : Les Actes des 13èmes Journées d'Arole peuvent être commandés à l'adresse suivante : Bibliomedia Suisse – Case postale – CH 1000 Lausanne 4

BIENNALE DE L'ILLUSTRATION DE BRATISLAVA 2003

Depuis plusieurs années c'était un projet qui nous trottait dans la tête, et bien nous venons de le réaliser. Aller à Bratislava, ce n'est pas le bout du monde, une heure d'avion jusqu'à Vienne puis une petite heure en bus à travers la campagne et les villages autrichiens. Passage de la frontière, passeport, coups de tampons, soudain, au détour de la route, nous découvrons Bratislava dominée par la masse imposante de son château fort.

Bratislava fut pendant deux siècles la capitale de la Hongrie ; de cette période fastueuse, il reste dans le centre historique de beaux bâtiments officiels et quelques beaux palais Renaissance ou baroque, mais ce n'était pas dans ces lieux que nous avons rendez-vous, c'était à la Maison de la culture « Dom Kultury », bâtiment du 20^{ème} siècle au passé moins prestigieux, mais qui depuis 1967 accueille tous les deux ans la Biennale de l'illustration. Là est exposé un choix international des meilleurs illustrateurs et illustratrices du moment. Cette année, pour sa 19^{ème} édition la Biennale présente le travail de 322 illustrateurs-illustratrices de 38 pays différents, ce qui représente 2398 illustrations en compétition. Tous ces pays sont membres de l'IBBY – International Board on Books for Young people. Pour chacun de ces pays un jury se réunit et choisit parmi la production des deux dernières années les meilleurs talents. Le choix effectué met aussi bien en valeur des illustrateurs déjà confirmés que des jeunes talents qui forment un ensemble représentatif de la production du pays.

Pour la Suisse, ce jury formé cette année de sept jurés suisses-alsaciens et de deux romans, dont Marina Benakis, s'est réuni à Zürich dans les locaux de l'Institut Suisse Jeunesse et Média. Ils ont débattu à huis clos avec beaucoup de passion, d'enthousiasme et de pertinence pour finalement aboutir aux choix suivants :

Illustrateurs

Hannes Binder
Constanza Bravo

Brigitta Garcia Lopez
Armin Greder

Ivo Habermacher
Simon Kroug

Anna Luchs

Œuvres

Lisa Tetzner : *Die schwarzen Brüder*
Eduardo Galeano : *Les boîtes à mots*
Corinna Bille : *La petite danseuse et la marionnette*
Brigitta Garcia Lopez : *Flieg, Flengel fliegt*
Libby Gleeson : *An ordinary day*
Armin Greder : *Die Insel*
Ivo Habermacher : *Mein Schwonster*
Marie Bouchane : *Les rêves d'Angèle Molinot*
Collectivité d'auteurs : *Aazelle Bölle Schelle*

Beatrice Poncelet

Beatrice Poncelet : Framboise ou cassis ?

Judith Zaugg

Grazia Pergoletti : Susa Flott und ihre haarsträubende Geschichte

Albertine Zullo:

Germano Zullo : Hôtel Rimini

Germano Zullo : Le génie de la boîte de raviolis

A Bratislava, un jury international se réunit et décerne aux meilleurs talents divers prix. Cette année ces distinctions ont été attribuées à :

Grand prix :

Iku Dekune, Japon

Pommes d'or :

Isol Misenta, Argentine

Michael Dudok de Wit, Pays-Bas

Victoria Fomina, Russie

Armin Greder, Suisse

Chiara Carrer, Italie

Plaquette d'or :

Carll Cneut, Belgique

Andrea Petrlik Huseinović, Croatie

Hafez Mir Aftabi, Iran

Piet Grobler, Afrique du Sud

Antonio Acebal, Espagne

La visite de cette exposition nous a permis de découvrir une foule d'illustrateurs et illustratrices inconnus et d'admirer la maîtrise des techniques et la bien facture de chaque œuvre. Les illustrations exposées sont réunies par pays dans de très belles vitrines à la conception originale en deux parties, un plan légèrement incliné suivi d'un plan vertical, ce qui permet une mise en évidence parfaite de toutes les œuvres. En passant d'une vitrine à l'autre, nous avons été ravies par la multitude des émotions ressenties devant chaque image, bref, un kaléidoscope de couleurs, de sentiments. Nous avons porté une attention plus soutenue à la production de notre pays, plus particulièrement suisse-alsacienne que nous connaissons mal. Nous avons aussi eu un regard attentif à la production russe dans l'idée d'un futur projet d'exposition aux BM.

En relation avec la Biennale plusieurs autres expositions étaient présentées à la Maison de la culture.

Une exposition de l'illustrateur français Eric Battu, Grand prix de la Biennale 2001. Des originaux des ouvrages suivants étaient exposés :

- Le clown Nino
- Le petit Chaperon rouge
- La Barbe bleue
- Ei, Ei, Ei

Une exposition de l'illustrateur anglais Quentin Blake, gagnant du prix Hans Christian Andersen 2002, distinction qui lui a été remise l'an dernier lors du 20^{ème} Congrès de L'IBBY. Artiste dont nous avons eu tout loisir d'admirer son travail, lors de l'exposition rétrospective de son œuvre qui a eu lieu l'an dernier aux BM.

Des originaux et des photos des ouvrages suivants étaient exposés :

- Clown
- Martin
- Philibert
- Un bateau dans le ciel

Une exposition dédiée à un illustrateur slovaque célèbre Stefan Cpin (1913-1971).

Cette exposition est une partie d'une série d'expositions présentant d'importants illustrateurs slovaques, maintenant décédés. Elle présentait 126 illustrations originales tirées de 13 ouvrages.

Stefan Cpin fit ses études aux Beaux-Arts à l'Université de Bratislava. Sa principale source d'inspiration fut la poésie de son pays et les récits inspirés du folklore. Ces héros sont toujours des gens du peuple. Il représente l'enfance de façon idéalisée par un enfant fort et souriant.

Stefan Cpin est un remarquable dessinateur et aquarelliste. La plupart de ses illustrations sont exécutées au crayon et à la plume puis colorées au pinceau. Ses aquarelles sont superbes, il fait ressortir les couleurs avec harmonie et dans toute leur force et leur luminosité.

Concours Noma 2002

Les illustrations exposées ont été mises à disposition par ACCU de Tokyo – Asia/Pacific Cultural Centre for UNESCO. La collection est composée de 41 illustrations originales de 33 illustrateurs de 18 pays provenant d'Asie, du Pacifique, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Amérique latine et des Caraïbes.

Le concours Noma existe depuis 1978, dans le but d'aider différents artistes et illustrateurs à se faire connaître dans le monde de l'édition.

Ce voyage a été à la fois une très belle expérience professionnelle et un superbe enrichissement personnel. Pour plus d'information vous pouvez consulter le site de la Biennale :

www.bibiana.sk

Danièle Tosi

JOURNEE DE FORMATION BIBLIOTHEQUES - INTERCULTURALITE

Une Journée de formation sur l'importance des bibliothèques dans des contextes multiculturels, sera organisée à l'Université de Genève, Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education, par Unité d'Enseignements et de Recherches en Approches Interculturelles de l'Education, sous la direction de Mme Christiane Perregaux avec la collaboration d'un comité composé de bibliothécaires, enseignants et chercheurs, dans le cadre des activités du Créole, Cercle de réalisation et de recherche pour l'éveil au langage à l'école.

Comment les bibliothèques s'adaptent-elles – dans une société plurilingue et pluriculturelle comme celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui – à la diversité de la population qu'elles reçoivent ou qu'elles voudraient apprivoiser ? Proposent-elles des livres dans les langues pratiquées par une partie de cette population ? En albanais, arabe, portugais, tamoul, anglais, espagnol, turc,... Lire dans la langue où la compréhension est la plus fine, retrouver les sons familiers de la langue dans un univers étranger, laisser courir son imaginaire, ce sont toutes des pratiques et un plaisir difficiles à trouver dans une langue peu maîtrisée.

Comment les bibliothèques créent-elles les liens nécessaires avec les familles allophones afin que ces dernières sachent qu'elles peuvent se rendre à la bibliothèque pour se ressourcer dans des langues qui leur sont familières et s'engager dans celle du pays d'accueil ? L'école a-t-elle un rôle à jouer pour favoriser l'entrée du livre dans ces familles ?

Inspiré par le succès de la dernière édition, le groupe CREOLE vous propose une **3ème journée de formation (conférences + ateliers)** qui aura lieu **le 12 mai 2004 à l'Université de Genève** et traitera de l'importance des bibliothèques dans des contextes multiculturels tels que le quartier, l'école et la classe. Une conférence de Mme Michèle Petit, anthropologue de la lecture, et une table ronde avec la participation de professionnels de différents établissements - crèche, bibliothèque scolaire, bibliothèque municipale, bibliothèque interculturelle,...- marqueront les points forts de cette Journée.

Fin février 2004, vous trouverez plus d'informations sur le site : www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perregau/welcome.html ou dans le prochain numéro du Journal CREOLE.

Pour le comité d'organisation de la Journée de formation

Claudia Mendoza
claudia.mendoza@edu.ge.ch

Prix de cette journée : Etudiants CHF 20.-
Autres CHF 40.- (enseignants de CREOLE CHF 30.-)

FONDS DE LIVRES EN LANGUES ETRANGERES AU CYCLE D'ORIENTATION DES GRANDES-COMMUNES : HISTORIQUE ET BILAN

Historique

En 1995, à l'occasion d'un travail de diplôme, j'avais été chargée de créer un fonds de livres en langues étrangères au Cycle d'Orientation des Grandes-Communes (COGC). Il s'agissait particulièrement d'acquérir des ouvrages dans les langues des nouveaux immigrants (portugais, albanais, serbo-croates...). Il était naturellement d'usage de posséder quelques titres en allemand, en anglais voire en italien dans nos bibliothèques scolaires, mais l'acquisition de livres dans les autres langues étaient nettement moins courante et moins aisée.

Le but principal de cet exercice était de permettre aux élèves allophones de prendre ou de garder le contact avec leur langue maternelle. Contact qui est extrêmement important pour permettre à ceux-ci une bonne intégration, un sentiment de reconnaissance de la part de notre communauté, et de notre Ecole dans le cas précis. Un contact également pour que ces élèves gardent un lien fort avec leur famille, leur culture, leur pays, pour qu'ils ne soient pas à la fois étrangers ici et chez eux.

Il semble d'autant plus nécessaire d'offrir ce type de prestations dans notre Ecole genevoise, car «Genève est certainement devenue une des villes les plus internationales et pluriculturelles de la planète »¹.

Les bibliothécaires du COGC m'avaient alloué une somme équivalent à 18,75% de leur budget d'acquisition annuel pour l'achat de ces ouvrages, ainsi que de quelques titres en français simple destinés aux élèves apprenant le français.

J'avais pu obtenir une centaine de livres dans 16 langues différentes. Je précise que je m'étais attachée à me procurer des ouvrages de fiction uniquement.

Je passerai ici sur les difficultés de trouver et d'acquérir des ouvrages dans ces langues ainsi que sur les problèmes liés au catalogage et à l'analyse du contenu de ceux-ci.

Je note que nous souhaitions que la bibliothèque du COGC fasse profiter toutes les autres bibliothèques de Cycle d'Orientation de Genève de ce fonds spécial au travers d'un prêt inter « maison » utilisant les structures qui existaient pour la circulation du courrier interne entre les divers collèges.

Situation actuelle

Aujourd'hui le fonds de départ a pratiquement doublé. Les langues représentées sont principalement le portugais, l'albanais et l'espagnol, ainsi que dans une moindre mesure le serbo-croate, l'arabe, le turc, le kurde, le thaï, etc... . Ce fonds compte aussi des titres en anglais dans une proportion honorable, ils sont cependant empruntés par les élèves francophones dans un but de perfectionnement.

Les bibliothécaires du COGC continuent à alimenter ce fonds régulièrement. Elles ont pris notamment l'habitude de nouer des contacts pendant le Salon du livre où les éditeurs et les associations étrangères sont présents. Les listes publiées par « La joie par les livres » constituent également une source importante d'informations quant à ce qu'il existe dans ce domaine. Ce ne sont ici que deux exemples parmi d'autres. La prise de nouveaux contacts et l'entretien de ceux existants demandent un grand investissement en temps, temps qui nous manque cruellement. C'est pourquoi je suis particulièrement reconnaissante envers les bibliothécaires du COGC qui ont pris la peine d'avoir nourri cet embryon que j'avais créé et d'en avoir fait un beau bébé qui va continuer à grandir.

Bilan

A l'occasion de la rédaction de cet article, je me suis posée la question de savoir si nos collègues bibliothécaires se souvenaient de ce fonds, s'ils en faisaient la publicité, s'ils l'exploitaient. Je signale tout de même en passant qu'une liste papier contenant tous les titres de ce fonds est distribuée dans toutes les bibliothèques des CO chaque année et que cette liste figure également sur le site Web de la bibliothèque COGC². J'ai donc effectué un petit sondage auprès de mes congénères.

Parmi les réponses reçues, deux tiers de nos collègues disent avoir connaissance de ce fonds, mais un bon tiers avoue oublier d'en parler pendant les visites de classes (classes de 7^e et classes d'accueil). Dans la même proportion, deux tiers disent se trouver face à des élèves demandeurs de livres notamment en albanais, en espagnol, en portugais, en arabe et en serbo-croate. A noter que les élèves demandeurs n'ont pas forcément entendu parler de l'existence d'un fonds de livres en langues étrangères disponible au CO.

Environ 40% des bibliothécaires font passer l'information quant à l'existence de ce fonds aux maîtres de leur collège, notamment à ceux chargés des classes d'accueil.

80% des personnes qui ont répondu à mon petit sondage disent emprunter de 1 à 5 fois par année scolaire des livres en langues étrangères au COGC. Pour l'année scolaire 2001-2002 ce fonds a tourné à 53%, à 76% pour 2002-2003, ce que l'on peut considérer comme une bonne progression au vu de ce qui précède. En extrapolant, on pourrait penser qu'un tout petit peu plus de publicité autour de ce fonds « doperait » le prêt facilement.

On constate donc une faiblesse dans le relais de l'information entre les bibliothécaires et leur public dans leur propre collège. Certains collègues préconisent d'y remédier en créant un petit catalogue plus attractif et plus facile à mettre à disposition du public qu'une liste, mais aussi nettement plus lourd à éditer. D'autres suggèrent de créer un fichier spécifique dans nos catalogues Bibal, vers lequel nous pourrions diriger nos élèves, mais d'autres font remarquer qu'un catalogue n'est pas facilement accessible à des élèves qui ne maîtrisent pas encore bien notre langue... Quant à moi, je mets un certain espoir sur un futur catalogue partagé entre toutes nos bibliothèques qui permettrait un accès plus facile qu'un fichier spécifique. On pourrait même imaginer un système à la pointe où l'on pourrait scanner les premières de couverture, ainsi le choix des élèves serait facilité.

Je pense qu'il est plus sage pour l'instant de mettre l'accent sur le relais de l'information aux maîtres de classe d'accueil et de langue maternelle au CO, même si l'information leur parvient par la Direction générale du CO en début d'année scolaire. Je crois que rien ne vaut un contact direct entre les maîtres et « leur » bibliothécaire pour une bonne transmission des prestations offertes. De plus, les élèves seront ainsi informés à la fois par le canal de la bibliothèque (par les visites de classes) et par celui de leurs enseignants.

En 1995, l'on connaissait en Suisse romande quelques bibliothèques interculturelles : Globlivres à Renens, Bibliomonde à Neuchâtel et naturellement la Bibliothèque interculturelle de la Croix-Rouge à Genève. Celle-ci vient de fêter ses dix ans et elle jouit toujours d'un beau succès. Depuis 1995, de nouvelles bibliothèques interculturelles³ ont vu le jour notamment à Sion, Fribourg et Bienne.

Je suis convaincue aujourd'hui plus que jamais de l'utilité de ce fonds créé au COGC, comme je suis persuadée que les bibliothèques interculturelles vont devenir des institutions incontournables dans notre paysage bibliothéconomique. Notre rôle en tant que bibliothécaire en milieu scolaire est de contribuer, même de façon très modeste, à l'intégration de l'élève étranger dans son école et donc dans son pays d'accueil en offrant ces quelques titres. Nous devons également faire le pont avec la bibliothèque interculturelle de notre ville qui joue un rôle très important dans l'intégration et la rencontre avec l'autre.

Bon à savoir :

Bibliomedia⁴ (ex BPT) à Soleure prête des lots de livres en langues étrangères aux bibliothèques

La Bibliothèque interculturelle de la Croix-Rouge à Genève également

Valérie Lambert

¹ NECKER, Louis. In : La mosaïque genevoise. 1995

² <http://www.edu.ge.ch/dio/biblioweb/communes> rubrique Interculturelle

³ www.interbiblio.ch

⁴ www.bibliomedia.ch

LE SOMMET MONDIAL SUR LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION (SMSI) ET LES BIBLIOTHÈQUES : QUELQUES DATES À RETENIR ET UN PREMIER BILAN

Le Sommet mondial sur la société de l'information a clôt une année « bibliothéconomique » 2003 bien remplie pour tous les bibliothécaires suisses qui ont travaillé à sa préparation. Le volet bibliothèques du SMSI n'est cependant qu'une petite partie d'un ensemble complexe qui réunit des professions, organisations et associations rassemblées autour de la notion d'« accès à l'information ». Cette notion a été largement débattue en décembre lors du SMSI lui-même et de nombreuses divergences sur son application sont apparues.

Mais revenons sur les dates-clés qui ont marquées 2003 en vue de la préparation du Sommet :

- **Août 2002** : lors du congrès annuel de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) à Glasgow, la candidature de Genève n'ayant pas été retenue pour 2007, un noyau de bibliothécaires suisses se mobilise et propose aux instances dirigeantes de l'IFLA d'organiser un pré-sommet consacré aux bibliothèques en novembre 2003 à Genève. L'IFLA accepte et décide de s'engager.

- **Automne-Hiver 2002** : une campagne d'information est organisée par les représentants de la BBS afin de mobiliser les bibliothécaires suisses. Le SLIR (Swiss Librarians for International Relationship) est créé au sein de la BBS afin de mettre en place des actions concertées : de nombreuses institutions diverses adhèrent et délèguent des membres (les bibliothèques HEI et SES à Genève, la Haute Ecole de Genève, la BCU à Lausanne, la Bibliothèque nationale suisse, la Bibliothèque de l'ONU, la Centrale RERO à Martigny, sans oublier l'AGBD), certaines participent financièrement.

- **Hiver 2002-Printemps 2003** : plusieurs groupes de travail au sein du SLIR sont mis en place notamment par rapport au budget (un volet bourses pour la venue de bibliothécaires des pays en développement est prévu), à la logistique ou au contenu scientifique du Pré-Sommet. Les réunions se succèdent à un rythme soutenu, les contacts s'intensifient. Le SLIR et l'IFLA sont présents, entre autre, en février 2003 au Comité préparatoire du SMSI (Prép-Com 2), ainsi qu'à une réunion à l'UNESCO à Paris. La BBS organise une journée d'information à Fribourg.

- **Août 2003** : le congrès de l'IFLA à Berlin marque une étape importante, notamment avec une intervention remarquable d'Adama Samassékou (ancien ministre de l'Education du Mali), président du Comité préparatoire pour le Sommet et des annonces régulières sur le SMSI faites auprès des bibliothécaires présents.

- **Automne 2003** : le mois de septembre voit la tenue de la Prép-Com 3, puis les semaines qui suivent permettent de mettre en place les derniers détails du Pré-Sommet de novembre. L'IFLA est présente à chaque étape, élabore des documents pour la communication. Les délégués de l'IFLA s'inscrivent de plus en plus nombreux, des personnalités internationales du monde bibliothéconomique acceptent de diriger et de modérer les réunions.

- **3 et 4 novembre 2003** : la Salle des Assemblées de l'ONU à Genève (ancienne salle de la Société des Nations) accueille 200 bibliothécaires en provenance de 74 pays venus à la demande de l'IFLA afin de préparer le volet bibliothèques du SMSI. L'objectif de cette rencontre était principalement de préparer des discussions bilatérales entre délégués gouvernementaux à l'ONU et bibliothécaires, discussions qui ont eu lieu le 4 novembre. La place des bibliothèques dans la société de l'information reste à défendre, notamment dans la Déclaration de principes et le Plan d'action du Sommet axés majoritairement sur les technologies de l'information : ces textes, très généraux, prennent en compte de nombreux facteurs (culturels, sociologiques, géographiques, technologiques) qui sont, certes, importants à mentionner, mais qui oublient quelque peu dans leur première mouture, les bibliothèques elles-mêmes. Suite à différentes interventions, les bibliothèques sont dorénavant mentionnées.

Le 3 novembre, 7 tables rondes ont été organisées, chacune représentant une région du monde avec comme objectif que les bibliothécaires présents puissent proposer des idées concrètes à réaliser en matière d'accès à l'information à leurs représentants gouvernementaux le 4 novembre. La diversité et la richesse des échanges ont marqué ces réunions, une des difficultés majeures étant que les bibliothèques présentent des caractéristiques très différentes d'un continent à l'autre : la situation politique, la formation des professionnels, le concept même de bibliothèque sont très hétérogènes et ont une implication évidente sur l'accès à l'information.

Les bibliothèques sur divers continents

Pour exemple, la zone Amérique latine et Caraïbes possède un espace bibliothéconomique dû plus au dynamisme des professionnels (individus ou associations) qu'à celui des institutions. Les bibliothécaires brésiliens ont lancé une étude sur les bibliothèques scolaires dans l'Etat de Rio de Janeiro pour montrer au gouvernement la nécessité de les développer. Au Pérou, ce sont des initiatives privées et locales qui permettent de développer les bibliothèques. En Guyane britannique, un seul point d'accès gratuit à Internet est offert à la population : la Banque mondiale et l'Unesco ont lancé un projet afin de changer cette situation. Dans d'autres régions du monde, c'est l'accès au réseau électrique ou l'analphabétisation qui représentent les freins les plus importants (Madagascar); la question des réfugiés, des personnes handicapées se posent à de nombreux pays (Finlande, Suède...) et ce sont les bibliothécaires qui proposent des solutions adaptées; en Europe centrale et de l'Est (Serbie notamment), les ressources sont concentrées dans les villes les plus importantes et la fracture numérique est une réalité; en Asie et en Océanie, la promotion de la lecture en zone rurale est confiée aux associations de bibliothécaires avec l'aide des gouvernements (Thaïlande, Malaisie); le Népal, l'Inde ou le Pakistan bénéficient d'un réseau de bibliothèques étendu (au Népal : 900 bibliothèques; en Inde, ce sont surtout les bibliothécaires universitaires qui sont développées). Voici quelques exemples de réalisations concrètes parmi beaucoup d'autres qui montrent certains manques en matière d'accès à l'information, mais également une forte implication des professionnels.

La journée du 4 novembre consacrée aux discussions bilatérales délégués ONU-bibliothécaires fut marquée par une forte attente des bibliothécaires. Malgré l'indisponibilité de certaines délégations gouvernementales, les bibliothécaires présents ont saisi l'occasion qui leur était donnée de rencontrer leurs représentants et d'exposer leurs souhaits. La séance finale de cette conférence permit de réaliser une synthèse globale et les points forts suivants furent exposés : le renforcement des échanges et de la solidarité Nord-Sud; une place forte à accorder au multilinguisme et au multiculturalisme; une société de l'information axée sur l'être humain; un accès à des contenus d'information de qualité sont parmi les points-clés. L'IFLA, en la personne de son secrétaire général Ross Shimon, de sa présidente en exercice, Kay Raseroka et de son futur président Alex Byrne, a adressé dans un communiqué final une déclaration aux membres du Sommet mondial sur la société de l'information : le développement, l'extension des services d'information et de bibliothèques de qualité, la préservation du savoir et de

l'héritage culturel peuvent être réalisés grâce à des investissements modérés qui profiteraient à l'ensemble de la communauté mondiale.

- 10-12 décembre 2003 : le SMSI ouvre ses portes à Palexpo à Genève et accueille les représentants de 175 pays, 4500 délégués, 500 journalistes soit 20 000 entrées enregistrées au total. De nombreux articles critiques sont parus dans la presse qui posent la question de l'intérêt et de la portée d'un tel sommet. Cependant, si l'on regarde le taux d'affluence des personnes présentes durant les trois jours de la manifestation, il est possible de dire qu'il n'a pas laissé indifférent. Les résolutions finales font apparaître des divergences importantes selon les pays et la fracture numérique est encore loin d'être comblée. Du point de vue des bibliothèques, l'IFLA n'a jamais investi autant de moyens pour faire reconnaître la position des bibliothèques dans la société de l'information, mais celles-ci sont dorénavant mentionnées à plusieurs reprises comme point d'accès à l'information.

Et après ? Le travail n'est pas pour autant terminé. Les travaux du groupe d'intérêts SLIR vont se poursuivre, puisque d'autres réunions au plan international sont prévues, notamment Tunis en 2005 : le SLIR accueille volontiers les professionnels qui souhaitent participer à ses travaux.

(<http://www.unige.ch/biblio/ses/IFLA/slir00.html>)

Jean-Philippe Accart
jean-philippe.accart@rero.ch

UNE HISTOIRE DES AUTODAFES... ET DES BIBLIOTHEQUES

Sous le titre *Livres en feu : une histoire de la destruction sans fin des bibliothèques*¹, Lucien Xavier Polastron nous entraîne dans une formidable – au sens premier de ce terme – histoire, dans laquelle nous voyons l'humanité se livrer, avec le même acharnement, ou presque, à la constitution et à la destruction des bibliothèques. De la plus haute Antiquité à nos jours – et jusqu'aux plus récents, avec la Bibliothèque Nationale de Bagdad pillée il y a moins d'un an sous l'œil indifférent des G.I.'s, l'auteur démontre en effet, qu'à mesure que des collections sont rassemblées et organisées, elles sont tôt ou tard détruites, et le plus souvent de manière volontaire. A chaque changement de régime, à chaque conquête en effet le nouveau pouvoir n'a fréquemment de cesse que de brûler les livres, ces supports de la mémoire de l'ancien régime, qu'il veut (qu'il croit) ainsi effacer.

Au travers de ce terrifiant voyage dans le temps et l'espace, on (re)découvre en quelque sorte à contrario, combien les bibliothèques font partie des droits humains, puisque c'est à chaque fois où ceux-ci sont le plus niés que les destructions de celles-là atteignent leur paroxysme. Guerres, dictatures, Inquisition, révolutions, le triste cortège de la mise à mort des hommes va de pair avec celle des livres. Et notre siècle (ou plutôt le dernier, mais le p'tit nouveau s'annonce hélas déjà prometteur!) n'est pas en reste avec le nazisme, la révolution culturelle chinoise, Sarajevo, les *Taliban*² etc. (et cet etc. là est malheureusement conséquent).

Malgré son contenu tragique, l'ouvrage se lit agréablement, comme un roman. Impossible de rendre compte ici³ de la richesse des 429 pages qu'il comporte dont plus de 50 constituant la chronologie, l'index, la bibliographie et les notes. L'auteur, qui fait preuve d'une vaste érudition, termine son foisonnant parcours par les dangers (que nous connaissons du reste) que constituent la fragilité du support papier⁴ et les incertitudes de la pérennité des supports numériques. Pour Lucien Xavier Polastron ces risques de disparition de notre mémoire universelle ne sont pas moins grands que ceux provoqués par les autodafés tout au cours de l'histoire humaine.

Eric Monnier

¹ Paris : Denoël, 2004.

² L'auteur nous apprend en passant que, je cite : « ce mot n'est pas un pluriel mais un singulier, indéterminé par rapport à *taleb* : donc « un étudiant quelconque » (...) ».

³ J'avoue n'avoir pas encore eu le temps de le lire intégralement, compte tenu du délai rédactionnel mais il m'a semblé important d'en rendre compte rapidement.

⁴ Lucien X. Polastron est aussi l'auteur de *Le Papier, 2000 ans d'histoire. – Paris : Imprimerie nationale, 1999.*



ALLO BIBLIO ECHOS



ARCHIVAGE...

Amazon.com annonce l'accessibilité des textes de 120.000 livres, soit environ 33 millions de pages, à tout surfeur muni d'une carte de crédit.

La nouvelle caractéristique d'Amazon nommée "Search inside the book" permettra, selon les dires d'un employé de la firme, "d'aider des gens à découvrir et à acheter des livres qu'ils n'auraient pas connus autrement".

"Search inside the book" scanne dans une base de données le mot ou la phrase recherchée par un visiteur du site. Puis chaque page pertinente additionnée des deux pages avant et après peut être lue et imprimée.

Amazon permettait jusqu'à présent de rechercher par auteur, titre ou mots-clés. Certains articles de périodiques et de journaux étaient déjà accessibles par des moteurs de recherche tels que Google ou Yahoo, mais le contenu des livres restait largement inaccessible en ligne sans mettre la main au porte-monnaie. Bientôt, cette lacune sera comblée !

The MercuryNews.com, 24 oct. 2003

RECONNAISSANCE DES DIPLOMES

En date du 16 décembre 2003, le Département fédéral de l'économie a décidé de continuer à reconnaître les diplômes délivrés par la Haute école de gestion de Genève qui sanctionnent des études en économie d'entreprise, information documentaire et informatique de gestion.

Cette reconnaissance résulte de l'évaluation des experts mandatés par l'OFFT qui s'est déroulée entre avril et juin 2003 (Peer review 2003).

"SCHAU GENAU ! / REGARDE ! / LOOK TWICE !"

Variation autour du livre d'images 1950-2000

L'Institut suisse Jeunesse et Médias propose une exposition de 350 albums, dont la majorité appartient aux collections privées de l'éditrice Bettina Hürliemann et de la libraire Elisabeth Waldmann.

L'exposition ainsi que le catalogue retrace les différentes façons de raconter des histoires à travers les livres d'images provenant de différentes traditions culturelles, et qui reflètent les tendances internationales.

Bibliothèque de la Cité du 4 février au 26 mars 2004

EN LIBRAIRIE

Ouvrage de référence et aide précieuse pour les étudiants, les documentalistes, les professionnels de l'information dans leur ensemble, et pour tous ceux qui souhaitent découvrir la réalité du métier de documentaliste, le "Métier de documentaliste" publié avec la collaboration de Jean-Philippe Accart et Marie-Pierre Réthy sort en deuxième édition aux Editions Electre-Cercle de la Librairie. On peut également retrouver cette publication sur le site de M. Accart

<http://www.accart.nom.fr/Ouvrages.html>

N.B. : signalons aussi la nouvelle édition 2003 du livre « Le métier de bibliothécaire » de Dominique Peignet et Raphaël Mouren, paru chez le même éditeur

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

Le vendredi après-midi 23 avril a été choisi par la Conférence générale de l'UNESCO pour célébrer la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

La Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne et la Bibliothèque municipale de Lausanne, ainsi que la Bibliothèque interculturelle Globlivres de Renens fêteront cet événement en transformant la ville en espace de lectures et de rencontres.

A Lausanne, les lectures auront lieu au centre ville (place de la Riponne, place de la

Palud et place de la Louve), ainsi que devant plusieurs sites de la Bibliothèque municipale (Chauderon, Montriond, Entre-Bois et Mon-Repos) .

A Renens, les lectures se tiendront devant la Bibliothèque Globlivres (rue Neuve).

Informations sur le site WEB de la BCUL

<http://www2.unil.ch/BCU/>

AIDER EN APPRENANT

Pour lutter contre l'analphabétisme, la fondation Probigua (Proyecto Bibliotecas Guatemala), tente de faciliter l'accès aux livres et à l'éducation pour les enfants des campagnes.

La fondation offre des cours de langue espagnole dans un cadre d'immersion complète et les bénéficiaires de l'Academia de Español Probigua servent à créer, soutenir et gérer des bibliothèques. Ils permettent aussi d'accorder une aide financière aux enfants qui souhaitent aller au-delà de la sixième année scolaire et ne peuvent pas s'acquitter des frais de scolarité.

Au Guatemala, la plupart des villes et villages n'ont pas de bibliothèque publique et l'école ne fournit ni matériel scolaire, ni livres de lecture. Les parents, dont le revenu atteint rarement le minimum vital, ne peuvent tout simplement pas se permettre d'acheter des livres à leurs enfants.

L'ouverture de bibliothèques dans les villes, villages et écoles a un impact certain. Les écoliers profitent alors de l'opportunité d'enrichir leurs travaux scolaires, de consulter une encyclopédie ou, tout simplement, d'avoir un livre de chevet.

Le projet compte déjà neuf bibliothèques fixes et dix caisses de livres voyagent à travers le pays.

ATE-Leonardo, 2004/1

<http://probigua.conexion.com/jmpfr.htm>

BIBLIOTHÈQUES SCOLAIRES VAUDOISES : BUDGETS PEAU DE CHAGRIN

L'Etat de Vaud a une curieuse manière d'opérer des coupes budgétaires. Plutôt que de réduire l'ensemble des budgets avec plus ou moins le même pourcentage, on coupe de façon drastique une année dans un secteur, une année dans un autre. Cette année ce sont les bibliothèques des gymnases (= collèges à Genève) qui en font les frais. Les budgets d'acquisition ont ainsi été réduits dans une proportion alarmante, allant jusqu'à 50 %. Seul point positif de ces coupes claires, les directeurs des gymnases ont mesuré les disparités existantes entre les budgets alloués aux bibliothèques de leurs établissements et ont donc fixé des normes, en fonction du nombre d'élèves en particulier. Reste que nos collègues vaudois n'ont aucune garantie de voir leurs budgets remonter à la hauteur de leurs besoins l'an prochain. Quant aux bibliothèques des collèges (niveau cycle d'orientation) « engagées dans le processus EtaCom (nouvelle répartition des tâches entre Etat et communes, avec le transfert des bibliothécaires scolaires à l'Etat), le plus grand flou règne actuellement sur les crédits d'acquisitions : personne ne sait si c'est aux communes ou au canton de les payer, donc chacun bricole dans son coin, certaines bibliothèques n'ont pas encore de crédit pour 2004, d'autres se débrouillent avec des réserves obtenues d'on ne sait où, etc. Bref, c'est la gabegie... » pour citer Nicolas Blanc, membre du comité du GRBV. Quand on se souvient qu'il avait fallu, il y a quelques années, une mobilisation de toute la profession, dans le canton de Vaud et même au-delà, pour qu'une motion d'un député libéral prévoyant des coupes de 40% dans les budgets des bibliothèques universitaires soit rejetée par le Grand Conseil, on pourrait parodier Gilles en disant : « On a un bien joli canton, des veaux, des vaches, des moutons... *mais des bibliothèques pas tant !!!* ». Pendant ce temps à Genève, où le budget du canton n'a pas été voté, on se « débrouille » avec les douzièmes provisionnels, ce qui est loin d'être idéal aussi.

ENTRE DEUX VAGUES ENTRE DEUX VAGUES

LA BIBLIOTHEQUE

Le site "La Bibliothèque" offre quelques grands classiques de la littérature française, classés sous différentes rubriques : romans, contes, essais, théâtre, poésies et intégrales.

La liste des titres disponibles est encore modeste : les "intégrales" ne comptent pour l'instant que les Fables de La Fontaine, les oeuvres complètes de Molière et la Bible (L. Segond, 1891), mais les utilisateurs peuvent faire part de leurs souhaits et proposer des titres à ajouter à la liste.

<http://www.le-chateau.ilias.com/librai.htm>

UNE AUTRE VOIX(E)

Comunica-ch, la plateforme suisse pour la société de l'information, s'est désolidarisée du Sommet mondial sur la société de l'information. Elle estime qu'on a fait le mauvais choix en confiant le leadership du SMSI à la seule Union internationale des télécommunications (UIT) car l'UIT est une organisation avant tout technique, "fermée aux organisations de la société civile et intimement liée aux intérêts des grandes entreprises de télécoms".

Créée en novembre 2002, Comunica-ch est une coalition d'organisations non gouvernementales (ONG), de représentants de la société civile et de médias suisses qui travaillent sur des questions liées à la société de l'information.

<http://www.cooperation.net/comunicach>

LA MEDIATHEQUE PARTAGEE

La Médiathèque Partagée est basée sur le Distributed Library Project. C'est un nouveau modèle de bibliothèque dont le but est de partager l'information mais aussi de favoriser les échanges et l'interaction entre personnes ayant des centres d'intérêts communs. Les "rayonnages" de la médiathèque sont entièrement gérés par ses utilisateurs.

Pour s'inscrire, il suffit de fournir une liste de documents mis à disposition. Un minimum de 3 livres ou vidéos à offrir est requis pour pouvoir emprunter aux autres utilisateurs.

Le projet permet de regrouper les utilisateurs en fonction de leur adresse géographique.

Le DLP est d'abord apparu dans la région de la baie de San Francisco, ce qui explique que le site comporte encore quelques passages en anglais.

<http://mediatheque.ouvaton.org/>



HORS-TEXTE

est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr. 20.- l'an (ccp 12-2045-7-3)

ADRESSE DU SITE AGBD SUR LE WEB: <http://www.bbs.ch/AGBD/>

LE COMITE DE REDACTION

est composé de: Elisabeth Bernardi, Marie-Pierre Flotron, Eric Monnier, Malou Noetzlin, Danièle Tosi

ADRESSE

Rédaction de *HORS-TEXTE* / A.G.B.D.
Case postale 3494
CH - 1211 Genève 3



Dessin Jean Avigaigneur

ATTENTION
délai de remise pour le prochain numéro

28 mai 2004

Afin de pouvoir vous envoyer HORS-TEXTE comme prévu, nous vous demandons de respecter ce délai. Merci d'avance!

SOMMAIRE

<i>Ce qu'ils ont dit</i>	2
<i>Editorial</i>	3
<i>Rapport d'activités 2003</i>	4
<i>Prix de l'AGBD</i>	9
<i>Travaux de diplôme ... promotion 2004</i>	10
<i>Les changements induits par la « Déclaration de Bologne »</i>	12
<i>13^{ème} journée d'Arole</i>	17
<i>Biennale de l'illustration de Bratislava 2003</i>	22
<i>Journée de formation bibliothèques-interculturalité</i>	25
<i>Fonds de livres en langues étrangères</i> <i> au C.O. des Gdes-Communes</i>	26
<i>Le SMSI et les bibliothèques</i>	29
<i>Une histoire des autodafés ... et des bibliothèques</i>	33
<i>Allô biblio échos</i>	34
<i>Entre deux vagues</i>	37

